

## **Présentation du sujet et méthodologie**

L'objectif du présent travail est, soyons francs, ambitieux. En effet, se proposer de résumer l'ensemble de l'histoire d'une institution plus que centenaire comprend sa part de risques. Inévitablement, nous devons faire des choix, qui mettent certains sujets à l'avant-plan au détriment d'autres thématiques. C'est tout de même le défi que nous nous proposons de relever, en vous offrant une histoire générale de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS), de ses origines, au 19<sup>e</sup> siècle, jusqu'à aujourd'hui.

Afin de mener à bien notre démarche, nous avons opté pour une démonstration en deux sections : premièrement, une section chronologique qui présente les grandes étapes de développement de la Commission scolaire sherbrookoise ; deuxièmement, une section thématique qui mise sur l'approfondissement de certains points qui nous semblent cruciaux. Dans le but de répondre à nos interrogations, l'élaboration d'un corpus complet et varié fut nécessaire. Nous présenterons ici les principales sources utilisées.

Le présent travail s'appuie substantiellement sur les archives de la CSRS, accessibles au Centre de gestion documentaire de l'organisme. En premier lieu, les procès-verbaux des assemblées des commissaires rassemblent l'essentiel des décisions administratives (dépenses mobilières et immobilières, embauche du personnel, questions relatives au financement, etc.). Fait notable, le Centre de gestion documentaire conserve d'ailleurs les procès-verbaux des commissions scolaires progressivement annexées à celle de Sherbrooke (dont ceux de Saint-Élie d'Orford, Lennoxville et Ascot Corner), ce qui permet de retracer plus aisément les origines des établissements scolaires de ces secteurs. Les archives de la CSRS contiennent aussi différentes statistiques sur les élèves et le personnel enseignant, des rapports d'inspecteurs d'écoles, des mémoires rédigés par l'organisme, etc.

De manière complémentaire, nous avons consulté les journaux locaux, anciens comme actuels. Différentes publications ont aussi été mises à profit, dont des études sur l'histoire de l'éducation au Québec ou encore sur l'histoire de Sherbrooke et des Cantons de l'Est. Nous avons également parcouru certaines publications moins connues comme les nombreuses histoires de paroisses, disponibles à la Société d'histoire de Sherbrooke. Finalement, notons l'utilisation de certaines sources gouvernementales, comme les rapports du surintendant de l'Instruction publique qui couvrent la période du 19<sup>e</sup> siècle à la création du Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), en 1964.

Les chercheuses et chercheurs qui voudront aller plus loin devront se tourner vers de nouvelles pistes. Nous pensons, entre autres, aux archives des communautés religieuses enseignantes, qui peuvent probablement nous en apprendre davantage sur la vie quotidienne dans les écoles de la région de Sherbrooke. De plus, il serait très pertinent d'envisager la préparation d'entrevues avec diverses personnalités qui ont été impliquées d'une manière ou d'une autre dans le système d'éducation local (anciens commissaires, anciennes institutrices, anciens élèves, etc.). La mémoire de ces personnes doit être conservée ; s'en priver, c'est prendre le risque de perdre une partie de notre histoire.